

VIAVOICE

MIEUX COMPRENDRE POUR INVENTER DEMAIN



L'Observatoire de l'Âge

Viavoice - Harmonie Mutuelle

Mai 2016

Vague 4 : La fin de vie et la mort, craintes et tabous



Viavoice Paris. Études conseil stratégie

9 rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90

www.institut-viavoice.com

François Miquet-Marty, Aurélien Preud'homme



Sommaire

Synthèse des enseignements	3
Premier volet : étude quantitative auprès des plus de 70 ans	6
Modalités de réalisation de l'étude	7
1/ La mort : évocations personnelles	8
Le sens donné au « décès », à « la mort »	9
Penser à la mort	10
La perspective de la mort et les « petits instants de bonheur » du quotidien	11
2/ Le décès et la société	12
La mort : un « tabou » dans la société ?	13
Les raisons d'un « tabou » dans la société	14
Être préparé à sa propre mort et à celle de ses proches	15
3/ Le décès et la famille	16
La fréquence d'évocation du « décès » dans les familles	17
Parler de la mort en famille : les sujets évoqués	18
Parler de la mort avec son conjoint ou ses enfants	19
Ce que l'on aurait souhaité en tant qu'enfant	20
La mort : un « tabou » dans les familles ?	21
Les raisons d'un « tabou » dans les familles	22
4/ Se préparer au décès	23
Le sens donné à la préparation au décès	24
Les démarches déjà réalisées	25
5/ Se préparer à la fin de vie	26
Niveau de préoccupation lié à la fin de vie et au risque de dépendance	27
Les sources de préoccupation liées à la fin de vie et la dépendance	28
Les services de proximité pour personnes âgées dépendantes	29
Les structures d'accueil de proximité pour personnes âgées dépendantes	30
Les démarches réalisées en prévision de la fin de vie et de la dépendance	31
Second volet : étude qualitative. Entretiens individuels	32

VIAVOICE



Synthèse des enseignements



La mort, sujet personnel ou sujet de société ?

La mort est-il un sujet qui peut s'aborder en société, ou plus simplement dans les familles ? Et si oui, de quelle manière ? Y pense-t-on au quotidien ? Comment s'y prépare-t-on, tant au décès qu'à la fin de vie et à la dépendance ? Que souhaite-t-on transmettre, au-delà des seuls biens matériels et financiers ? Toutes ces questions intéressent la société à plusieurs égards, et les seniors en particulier. Ce sont ces préoccupations, légitimes, qui sont abordées par l'Observatoire de l'âge Viavoice-Harmonie Mutuelle, à travers un sondage auprès des personnes âgées de plus de 70 ans. Ils nous livrent, sur ces sujets personnels autant que de société, leurs préoccupations, leurs doutes, et aussi leurs espoirs.

La mort : une préoccupation personnelle, mais pas nécessairement triste ou angoissante

La mort est un sujet auquel les seniors pensent. Et même, pour 30 % d'entre eux, « souvent », contre 45 % qui y pensent plus rarement et seulement 22 % qui n'y pensent « jamais ».

Cette pensée vis-à-vis de la mort n'est pas pour autant lugubre, ou morbide. Au contraire, les seniors interrogés nous livrent une vision assez complexe de la mort, mélange de « fatalisme » (33 % des évocations en lien avec la mort), à travers l'idée selon laquelle « c'est inéluctable » et que « l'on va bien mourir un jour », mais aussi de « rationalité » (18 %) – « c'est une loi », « c'est logique » – et de spiritualité (16 %) : « aller vers un monde inconnu », vers la « vie éternelle » et « retrouver les siens ».

Au final, seuls 21 % des personnes interrogées évoquent spontanément une vision plus triste, liée à la souffrance et à la peur de mourir.

Cette vision quelque peu fataliste et philosophe de la mort permet par ailleurs, pour une majorité d'entre eux, de mieux profiter de la vie : pour 73 % des Français âgés de plus de 70 ans, « penser que l'on n'est pas éternel est quelque chose de positif », car cela permet de profiter davantage des petits instants de bonheur du quotidien.

La mort, un sujet de société également

Mais la mort n'est pas qu'un sujet personnel : il est aussi, au-delà, un sujet de société qui pour 44 % des personnes interrogées n'est pas assez évoqué en France (contre 42 % pour qui ce sujet est évoqué suffisamment et 4 % trop souvent).

Un « tabou » donc, pour près d'un senior sur deux, qui s'expliquerait d'ailleurs prioritairement par la « peur de la mort » (47 %), mais aussi le fait que le sujet serait trop triste (34 %) ou trop intime, trop privé (28 %). Enfin, 23 % des seniors invoquent l'idée qu'éviter le sujet de la mort serait une manière d'éviter de heurter certaines personnes, et 21 % qu'il est difficile de mettre des mots dessus et de savoir comment en parler.

Ces « évitements » de la mort sont pourtant dommageables, puisque pour 59 % des seniors les gens sont insuffisamment préparés à leur propre mort, et pour 64 % à celle de leurs proches, famille ou amis. Une parole insuffisamment libérée donc, dans la société tout du moins.



Dans les familles, un sujet évoqué surtout sur le plan organisationnel et pratique

Dans les familles, en revanche, l'idée de « tabou » est moins justifiée, déjà parce que le sujet est évoqué, au moins partiellement :

- Seuls 27 % n'évoquent « jamais » le sujet avec leur conjoint, contre 16 % qui évoquent le sujet « souvent » et 56 % « rarement » ;
- Seuls 36 % n'en parlent « jamais » avec leurs enfants, contre 11 % « souvent » et 45 % « rarement ».

Par ailleurs, seuls 28 % des seniors interrogés jugent que le sujet devrait être davantage évoqué dans leur famille, contre 62 % qui pensent qu'il est suffisamment évoqué.

Un « tabou » dans la société qui ne semble donc pas en être un dans les familles, majoritairement, et même si la mort est le plus souvent évoquée de manière organisationnelle (pour 55 % des répondants) à travers la cérémonie souhaitée ou le lieu de sépulture, ou encore en lien avec la succession (25 %).

Préparer son décès : l'importance de la transmission

Que signifie, pour les seniors, « préparer son décès » ? Les avis sont partagés, en réalité, même si une hiérarchie s'impose, mettant en avant l'idée de « transmission » de valeurs et d'idées, de biens matériels et affectifs, mais aussi d'un souvenir de soi :

- Ainsi, pour près d'un tiers des personnes interrogées (31 %) préparer son décès c'est d'abord « transmettre des valeurs et des idées », notamment à leurs enfants et petits-enfants ;
- 28 % d'entre eux mettent également en avant la transmission « des biens matériels : maisons, meubles, objets, souvenirs » ;
- Pour 26 % des seniors, c'est également « s'assurer que vos proches gardent une bonne image de vous ».

Enfin, l'organisation des démarches administratives et financières (obsèques, héritage) n'est citée qu'en quatrième position (25 %), alors même qu'il s'agit d'un des principaux sujets évoqués au sein des familles.

Au-delà de la mort, des seniors préoccupés par la fin de vie et le risque de dépendance

La mort est un sujet de préoccupation pour les seniors, mais aussi la fin de vie et le risque de dépendance :

- 68 % sont particulièrement préoccupés par « la crainte de ne plus être indépendant, de dépendre des autres » ;
- 61 % de ne plus pouvoir rester à leur domicile ;
- et 60 % de ne pas pouvoir continuer certaines activités.

Face à ces craintes, beaucoup en parlent à leur famille (50 %), ou font des travaux dans leur logement pour le rendre plus accessible (41 %).

Au-delà de la mort, attendue, l'enjeu pour beaucoup de personnes âgées est donc surtout de finir sa vie dans les meilleures conditions possibles.

VIAVOICE



Premier volet :

*Étude quantitative auprès des Français
de plus de 70 ans*



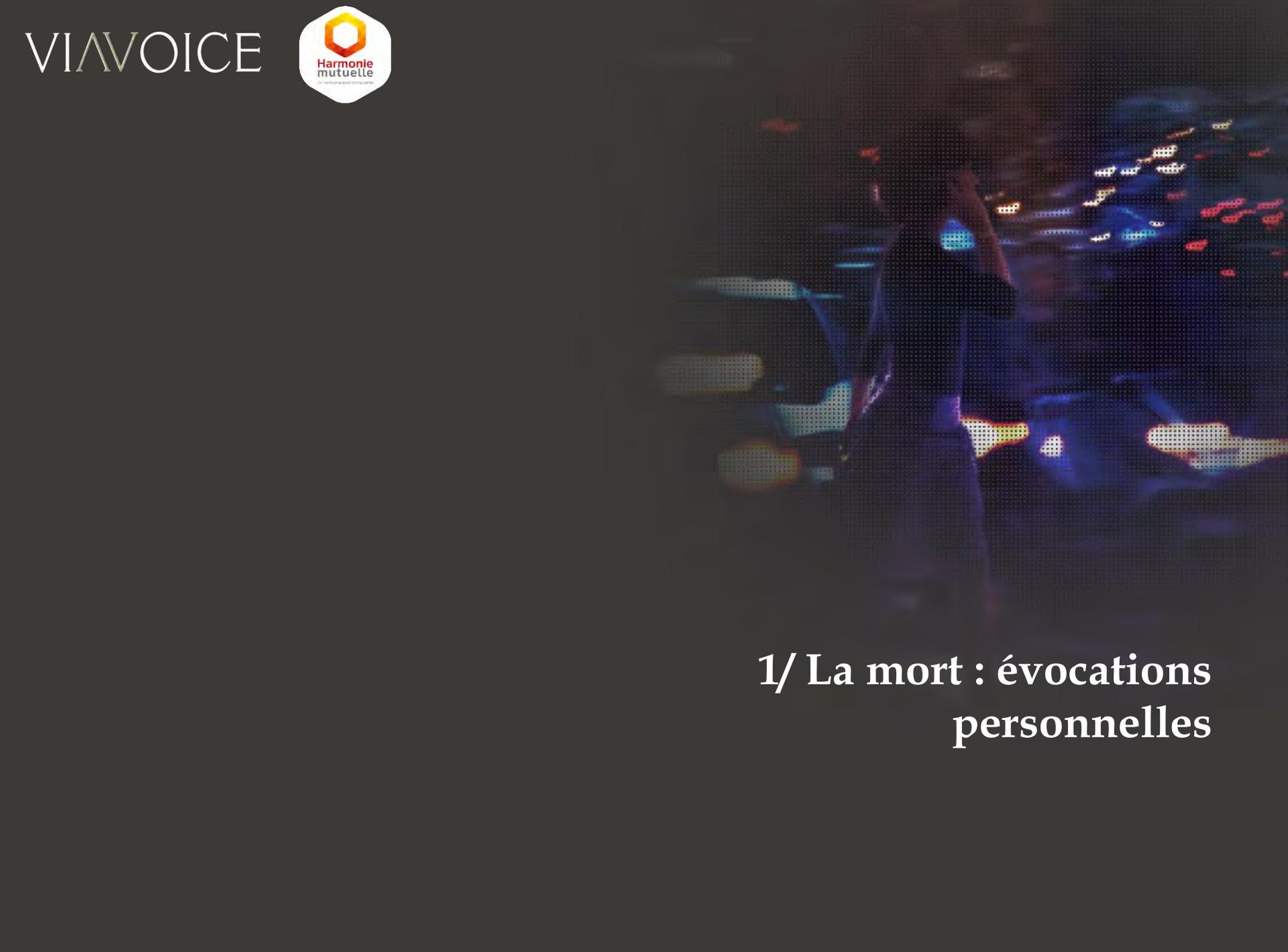
Modalités de réalisation

Étude Viavoice réalisée pour Harmonie Mutuelle.

**Échantillon de 1 002 personnes,
représentatif de la population française âgée de 70 ans et plus.**

Représentativité par la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes :
sexe, âge, profession (actuelle ou ancienne) du chef de famille, région et
catégorie d'agglomération.

Interviews effectuées par téléphone, du 14 avril au 7 mai 2016.



**1/ La mort : évocations
personnelles**



V Le sens donné au « décès », à « la mort »

Si je vous parle de « décès », de « la mort », quelles sont tous les mots qui vous viennent à l'esprit, spontanément ? *

33%

Une vision « fataliste » : cela doit bien arriver un jour

« C'est la vie » ; « C'est inéluctable »
« On sait bien qu'on va mourir un jour »
« Ça fait parti de la condition humaine »
« Je n'ai pas peur de mourir »
« Il faut être fataliste »

21%

Une vision triste, liée à la souffrance, à la peur

« Ce n'est pas très gai » ; « Ça fait peur »
« C'est inquiétant » ; « Une histoire terrible »
« C'est triste pour les gens qui restent »
« C'est triste de se séparer de ses proches à jamais »
« Le manque des êtres chers » ; « Un choc »

18%

Une vision plus rationnelle

« C'est la fin » ; « C'est logique »
« C'est naturel » ; « C'est une loi »
« C'est le cœur qui arrête de battre »
« C'est ne plus exister »

16%

Une vision spirituelle

« C'est aller dans un monde inconnu »
« Je crois à la vie éternelle »
« Je suis curieux de voir ce qu'il se passe dans l'au-delà »
« Rejoindre notre Seigneur »
« Une déliorance » ; « La liberté »
« Retrouver les siens »

14%

Une vision liée à la fin de vie : la volonté de ne pas souffrir

« J'espère que ça se passera vite et sans souffrance »
« Ne pas être malade »
« Mourir spontanément »
« S'endormir et ne pas se réveiller »

8%

Des aspects pratiques avant tout : obsèques, assurance, etc.

« Assurance obsèques » ; « Prévention »
« On a tout prévu pour être enterré »
« C'est payé à l'avance »
« Ne pas être à la charge de ses enfants »
« Incinération »

7%

N'y pensent pas ou ne souhaitent pas y penser

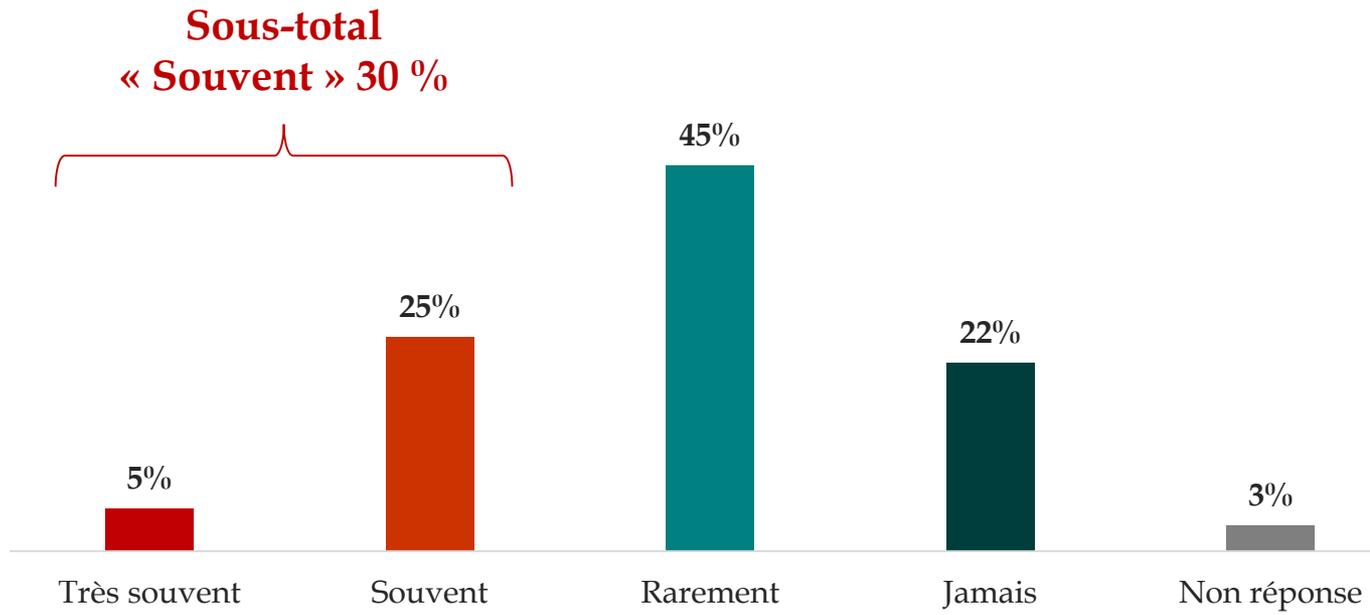
« Je n'y pense pas, je vis au jour le jour » ; « Que la mort arrive le plus tard possible »

(*) Question ouverte, réponses spontanées et multiples, total supérieur à 100 %.



Penser à la mort

À titre personnel, pensez-vous très souvent, souvent, rarement ou jamais à la mort ?

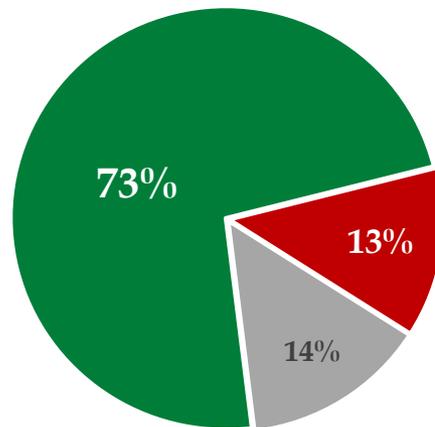




La perspective de la mort et les « petits instants de bonheur » du quotidien

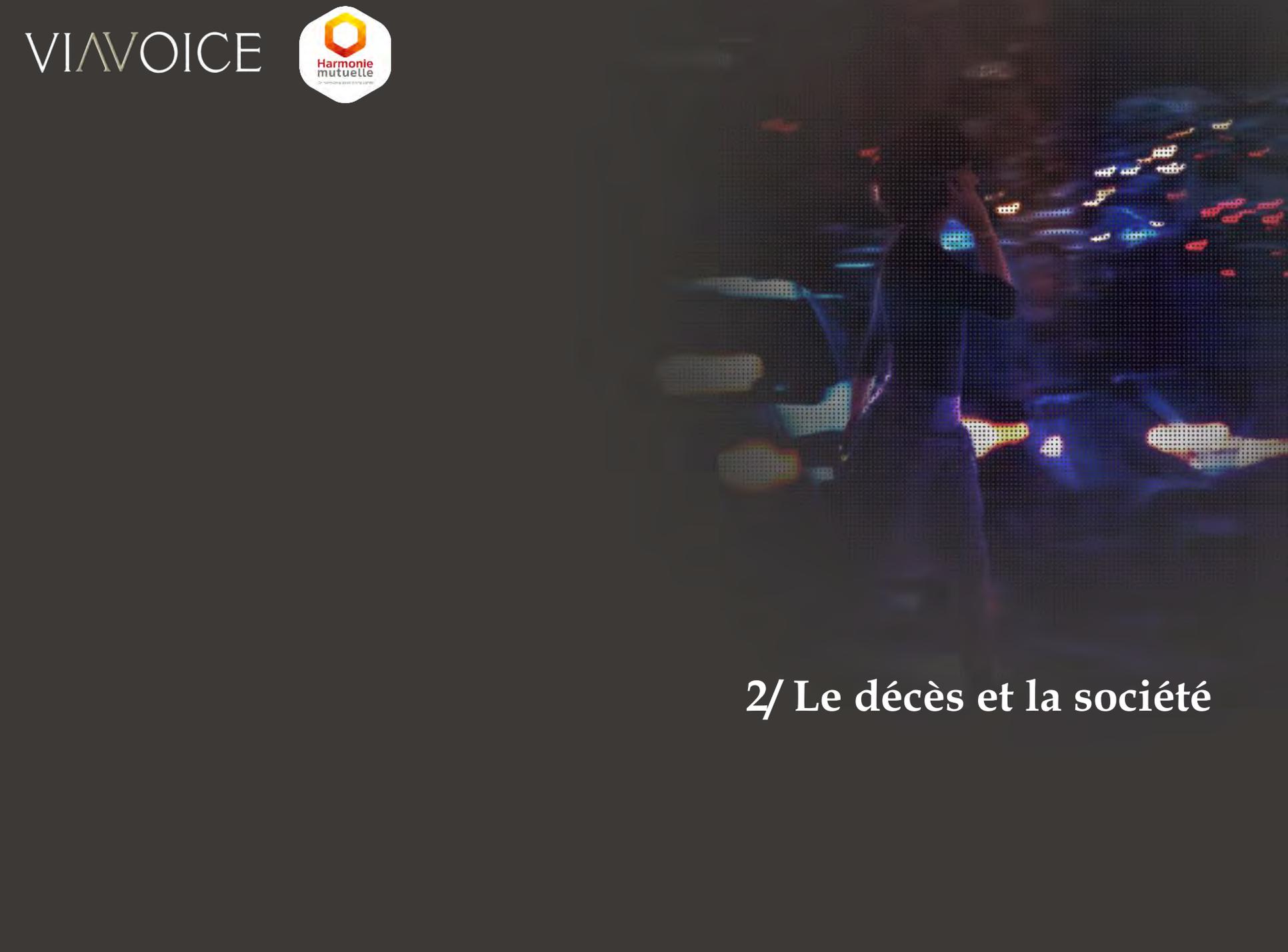
Et diriez-vous que le fait de penser que l'on n'est pas éternel est quelque chose... ?

De positif, car cela permet de profiter davantage des petits instants de bonheur du quotidien



De négatif, car c'est triste, angoissant

Non réponse

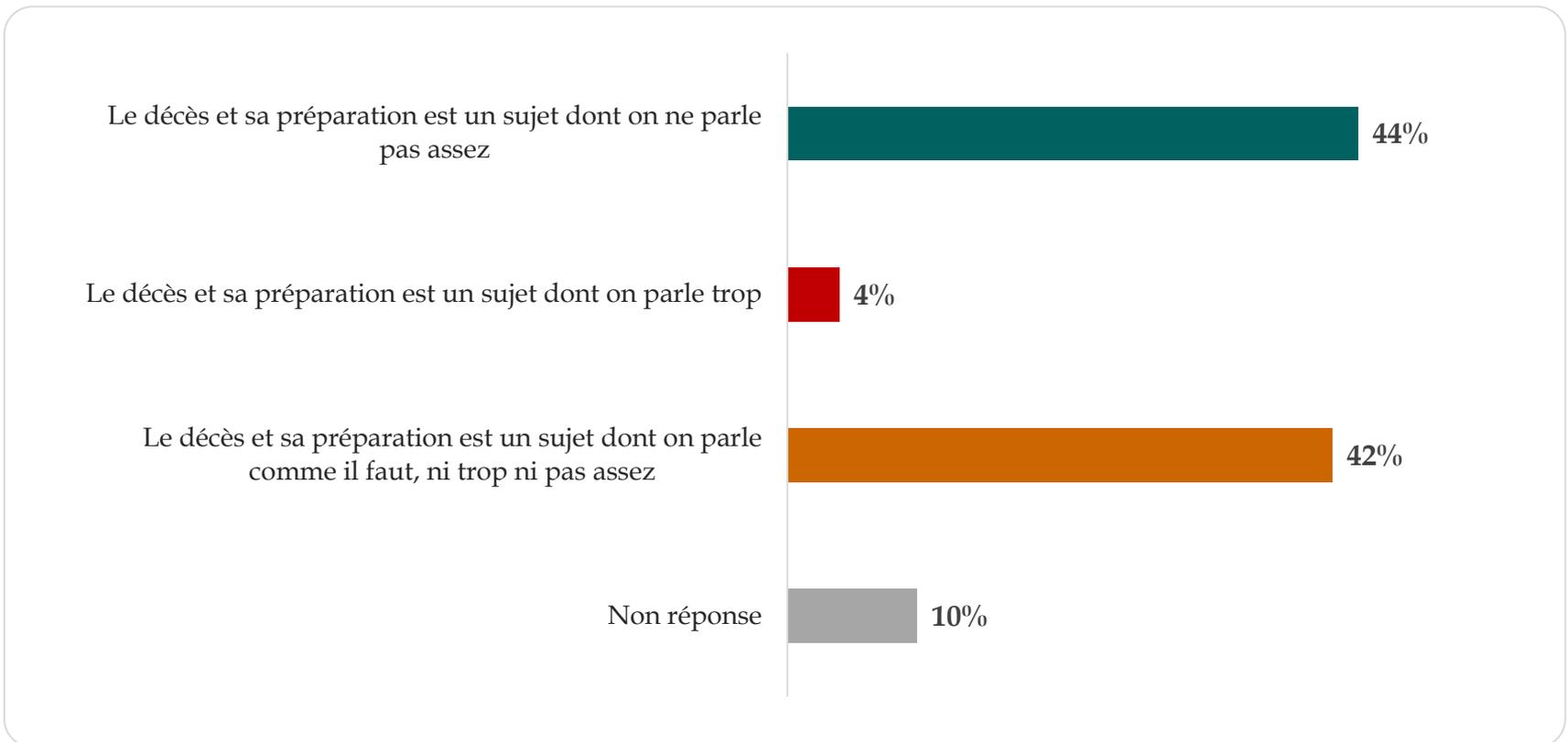


2/ Le décès et la société



La mort : un « tabou » dans la société ?

Diriez-vous qu'en règle générale, en France... ?





Les raisons d'un « tabou » dans la société

Aux personnes déclarant que le décès et sa préparation est « un sujet dont on ne parle pas assez » dans la société (44 % de l'échantillon) :
Pour quelles raisons pensez-vous que l'on ne parle pas beaucoup du « décès » et de « la mort » dans la société ? *



(*) Deux réponses possibles, total supérieur à 100 %.



Être préparé à sa propre mort et à celle de ses proches

De manière générale, diriez-vous que les gens dans la société sont suffisamment préparés... ?

■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non réponse

À leur propre mort

16%

59%

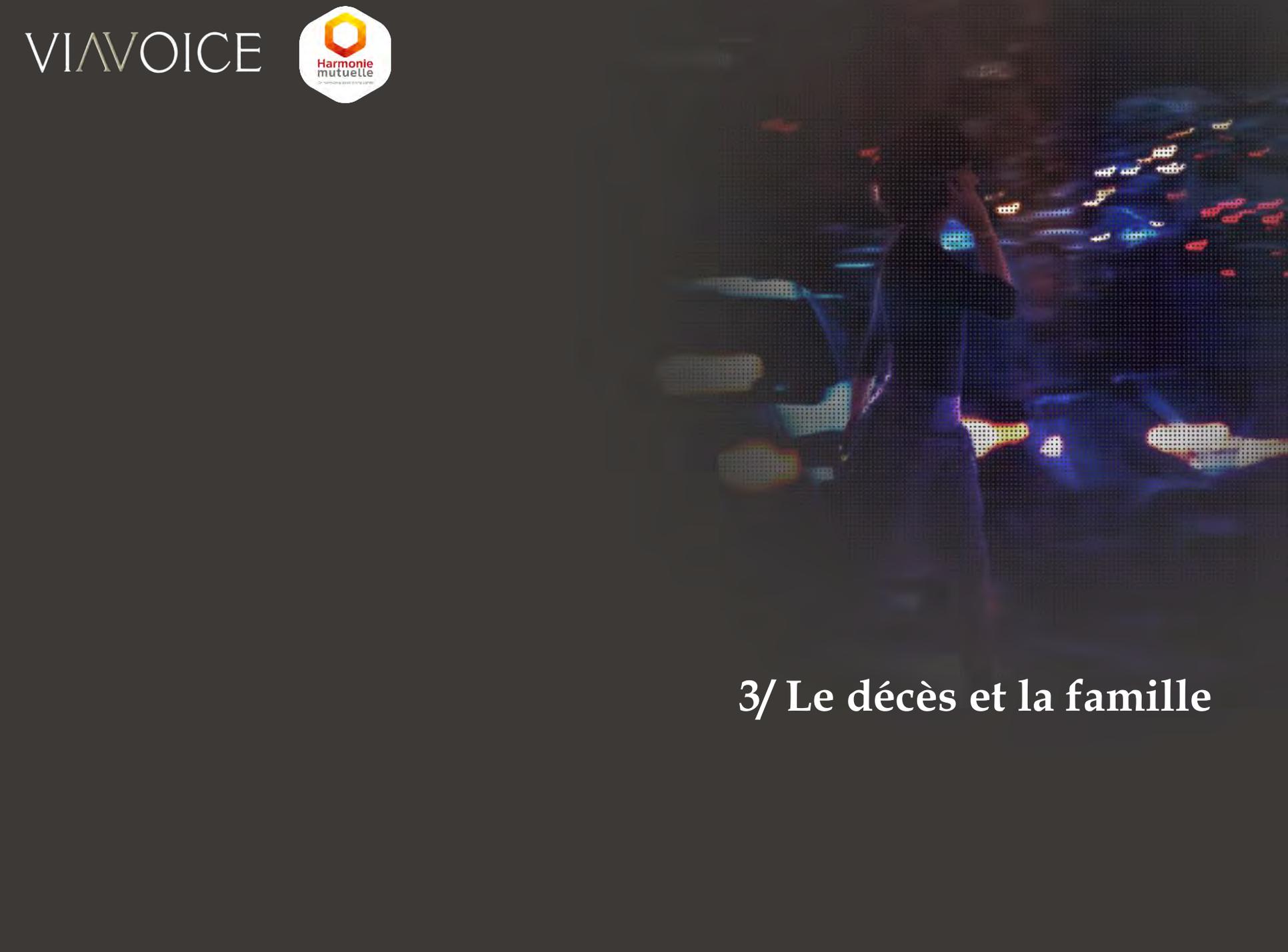
25%

À la mort de leurs proches, comme la famille ou les amis

19%

64%

17%



3/ Le décès et la famille



La fréquence d'évocation du « décès » dans les familles

Diriez-vous qu'en règle générale, dans votre famille, le décès et sa préparation est un sujet que vous abordez souvent, rarement ou jamais... ?

■ Souvent ■ Rarement ■ Jamais ▨ Sans enfants ■ Non réponse

Sous-total « un sujet abordé avec le conjoint » 72 %

Aux personnes mariées ou en couple :

Avec votre conjoint



Sous-total « un sujet abordé avec les enfants » 56 %

Avec vos enfants





Parler de la mort en famille : les sujets évoqués

Aux personnes évoquant le sujet avec des membres de leur famille, même « rarement » :

Quelles sont toutes les choses que vous évoquez avec votre famille, à propos du décès et de sa préparation ? *

55% L'organisation et le déroulement des obsèques : le choix du type de cérémonie, du lieu de sépulture...

« L'organisation pour les obsèques, l'office religieux et la place du cercueil... Que ce soit le plus simple possible. »
 « Du problème du choix entre l'incinération ou l'inhumation » ; « Des choses très spécifiques que j'ai demandé pour mes obsèques »
 « Je ne suis pas croyante donc je leur ai dit que je ne veux pas de messe ni de cérémonie. »

25% La succession : le patrimoine, l'héritage, les biens matériels

« On parle de l'héritage, de ce que deviendra ce que je possède par rapport à mes enfants... Les aspects de transmission et de succession. »
 « Les objets que je souhaite transmettre » ; « On a parlé de la transmission des biens et du patrimoine immobilier après notre mort. »

12% L'après décès : le devenir des proches, le souvenir du défunt

« Ma préoccupation c'est de parler de comment ce sera quand je ne serai plus là. » ; « Que mes enfants restent toujours unis et soudés »
 « Le souvenir du défunt, la suite à donner à la vie. Quoi faire pour donner suite, pour faire face à la disparition... »
 « Quand on ne sera plus là, comment les choses continueront à tourner... Leur vie après nous. »

9% La fin de vie avant la mort : perte d'autonomie, acharnement thérapeutique, don d'organes, etc.

« Je ne veux pas que l'on me prolonge inutilement quand la mort arrive. » ; « L'arrivée de la dépendance physique ou mentale »
 « Du fait que je veuille donner mon corps à la science. »

7% Les démarches administratives : assurances, comptes bancaires...

« Du dossier pour tout ce qu'ils doivent faire quand je vais partir. » ; « La paperasse qu'il faut faire, les démarches administratives... »

4% Le sens lié au décès : aspects spirituels, religieux et philosophiques...

« On parle de notre religion, qu'il faut s'approcher de Dieu » ; « On parle de la mort, du pourquoi et de ce qu'il y a après. »

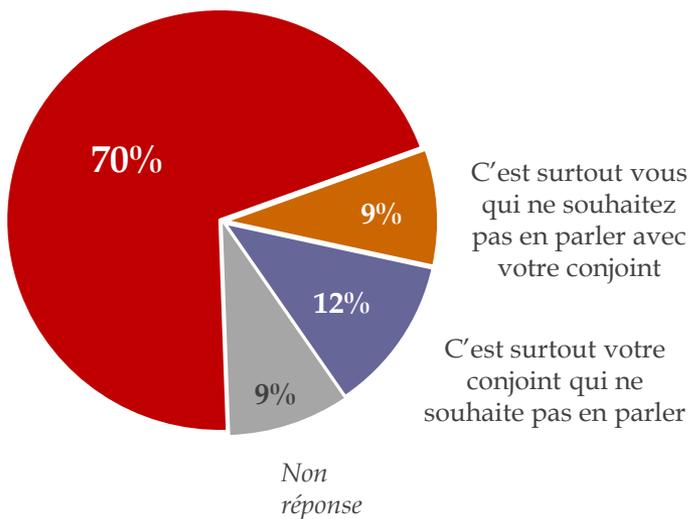


La mort : pourquoi on n'en parle pas toujours

Aux personnes n'évoquant « jamais » le décès et sa préparation avec leur conjoint (16 % de l'échantillon) :

Pour quelles raisons n'évoquez-vous pas le décès et sa préparation avec votre conjoint ?

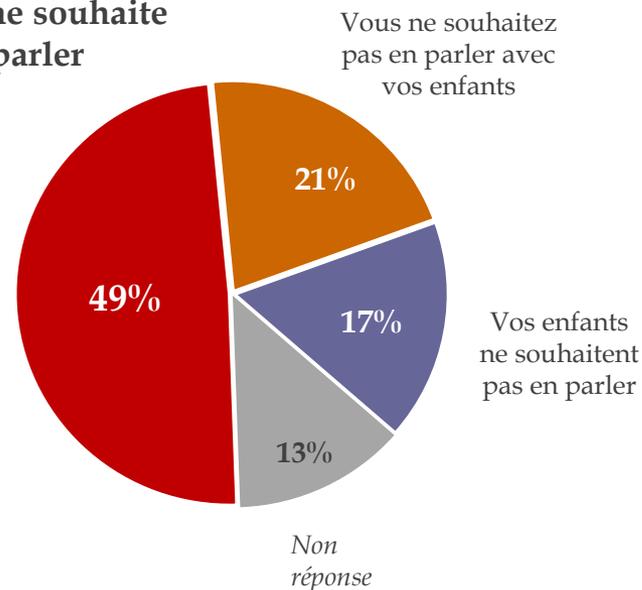
Ni vous ni votre conjoint ne souhaite en parler



Aux personnes n'évoquant « jamais » le décès et sa préparation avec leurs enfants (36 % de l'échantillon) :

Pour quelles raisons n'évoquez-vous pas le décès et sa préparation avec vos enfants ?

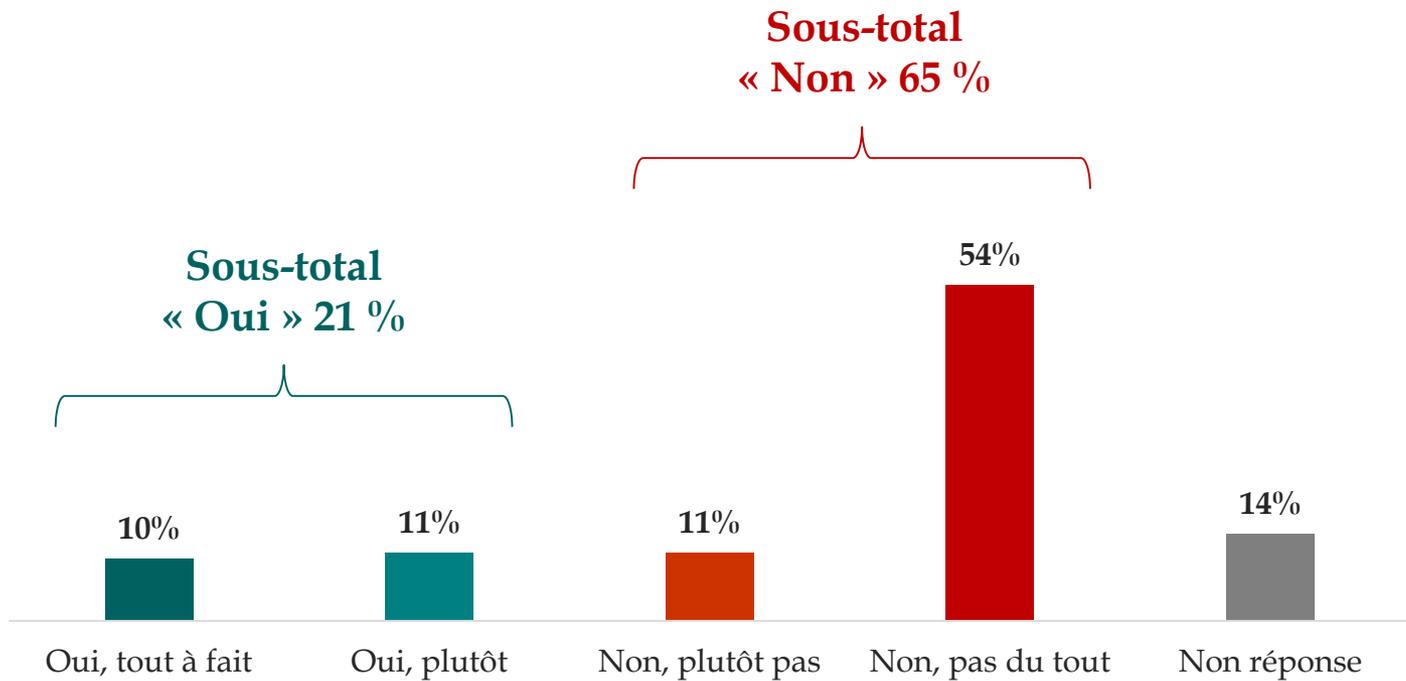
Ni vous ni vos enfants ne souhaite en parler





Ce que l'on aurait souhaité en tant qu'enfant

En vous mettant à la place de vos enfants, souhaiteriez-vous ou auriez-vous souhaité avec vos parents discuter davantage de la préparation au décès ?





La mort : un « tabou » dans les familles ?

Diriez-vous qu'en règle générale, dans votre famille... ?

Le décès et sa préparation est un sujet dont on ne parle pas assez

28%

Le décès et sa préparation est un sujet dont on parle trop

1%

Le décès et sa préparation est un sujet dont on parle comme il faut, ni trop ni pas assez

62%

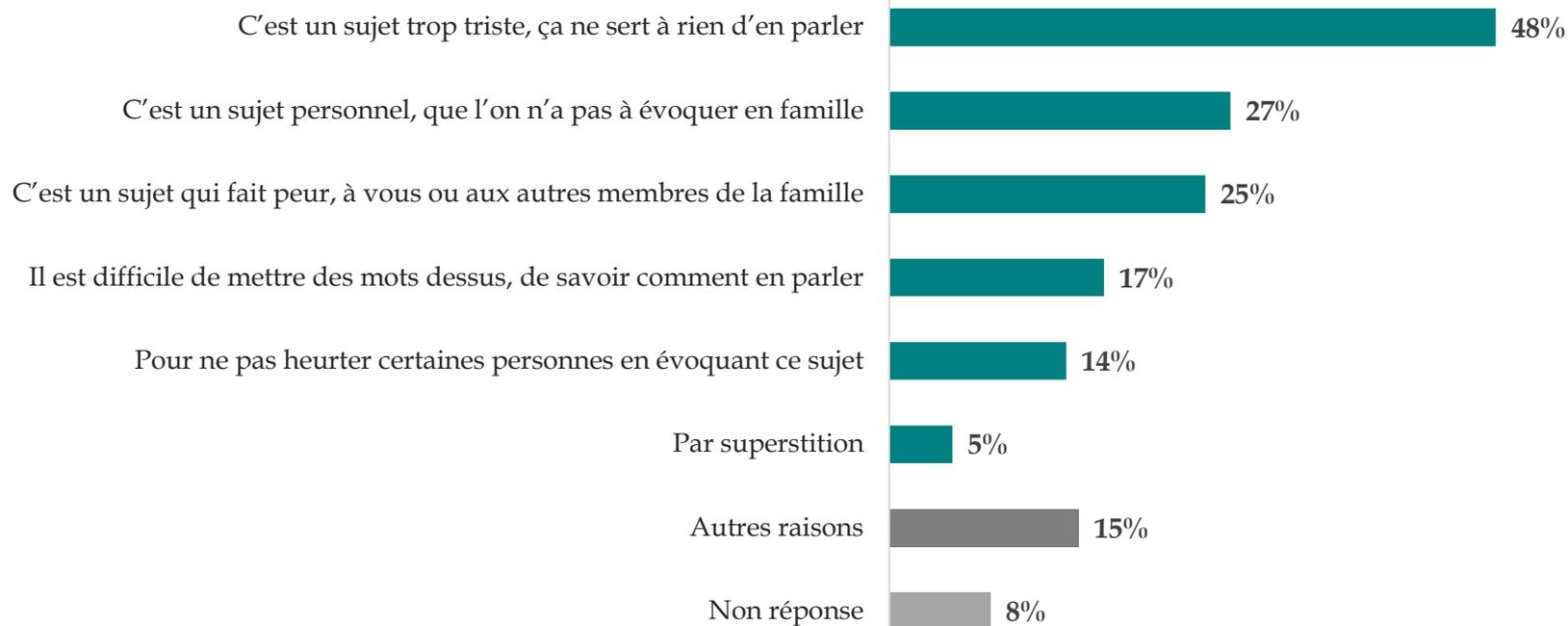
Non réponse

9%

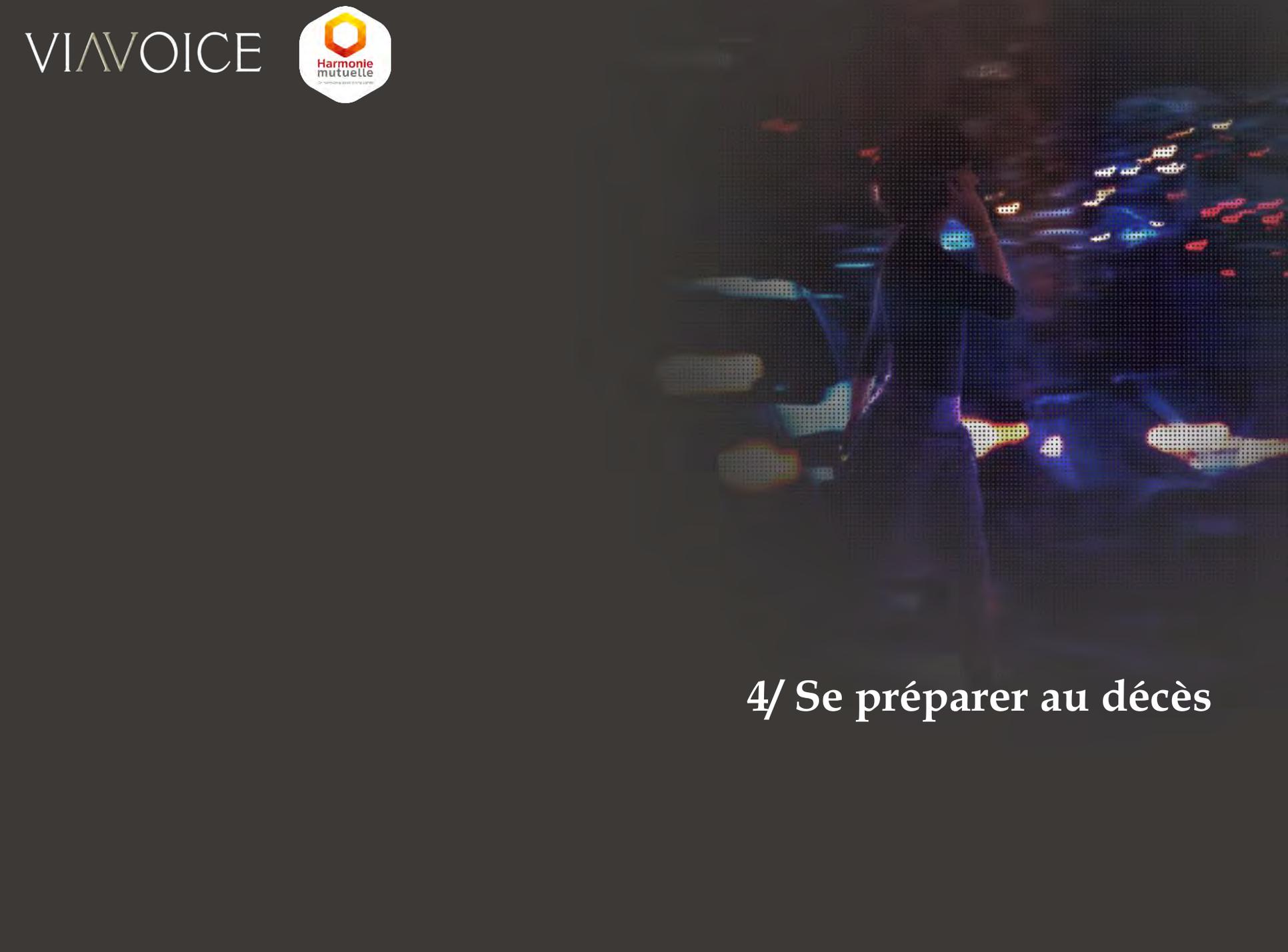


Les raisons d'un « tabou » dans les familles

Aux personnes déclarant que le décès et sa préparation est « un sujet dont on ne parle pas assez » dans leur famille (28 % de l'échantillon) :
Pour quelles raisons pensez-vous que l'on ne parle pas beaucoup du décès dans votre famille ? *



(*) Deux réponses possibles, total supérieur à 100 %.

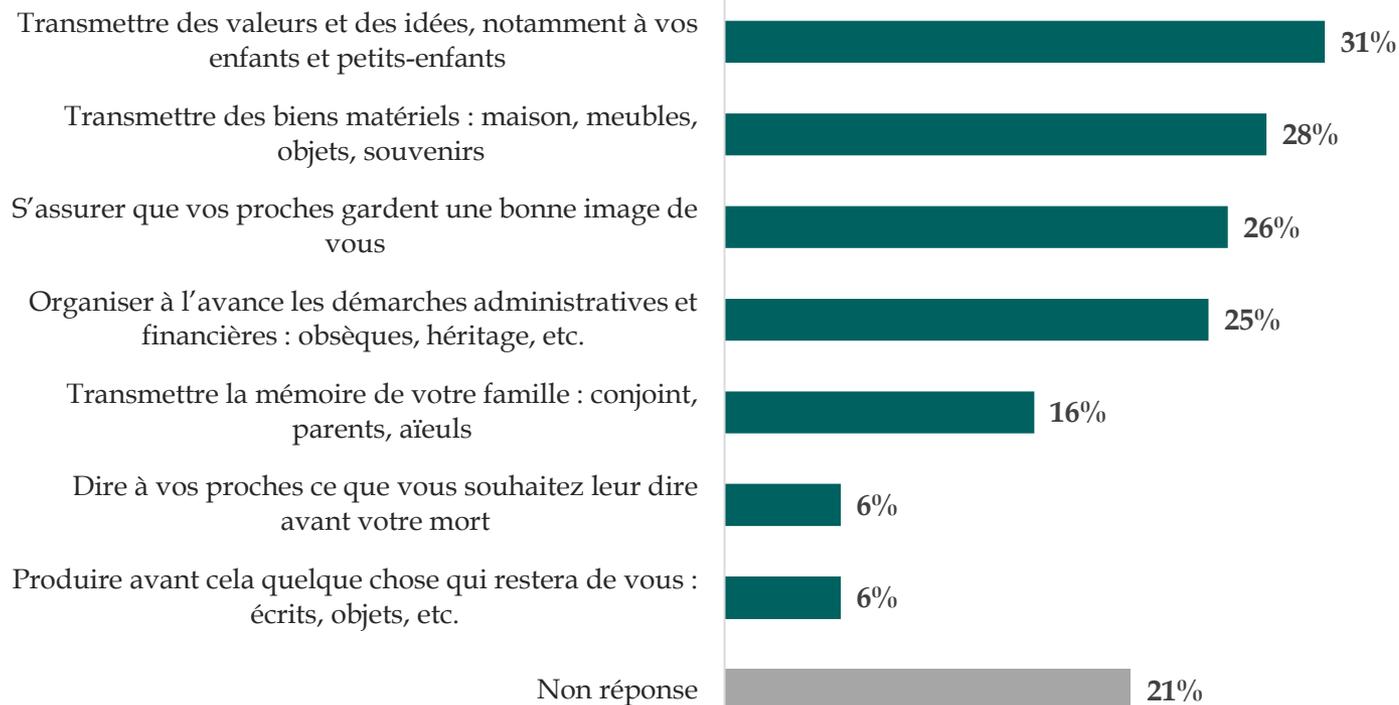


4/ Se préparer au décès



Le sens donné à la préparation au décès

Pour vous, préparer son décès, cela signifie en priorité... ? *



(*) Deux réponses possibles, total supérieur à 100 %.



Les démarches déjà réalisées

Avez-vous déjà fait les démarches suivantes, que ce soit seul ou avec l'aide de votre conjoint ou d'un proche ?

- Oui, vous l'avez déjà fait
- Non, vous ne l'avez pas encore fait mais vous comptez le faire à l'avenir
- Non, vous ne l'avez pas fait car vous n'y avez jamais pensé
- Non, et vous ne souhaitez pas le faire
- Non réponse

Discuter avec vos enfants ou légataires du patrimoine immobilier que vous leur transmettez

Sous-total « l'a déjà fait ou y pense » 64 %



Discuter avec vos enfants ou légataires de l'héritage financier que vous leur transmettez

Sous-total « l'a déjà fait ou y pense » 57 %



Financer à l'avance vos obsèques ou funérailles, la cérémonie

Sous-total « l'a déjà fait ou y pense » 53 %



Prévoir l'organisation détaillée de vos obsèques ou funérailles, la cérémonie

Sous-total « l'a déjà fait ou y pense » 51 %



Rédiger un testament

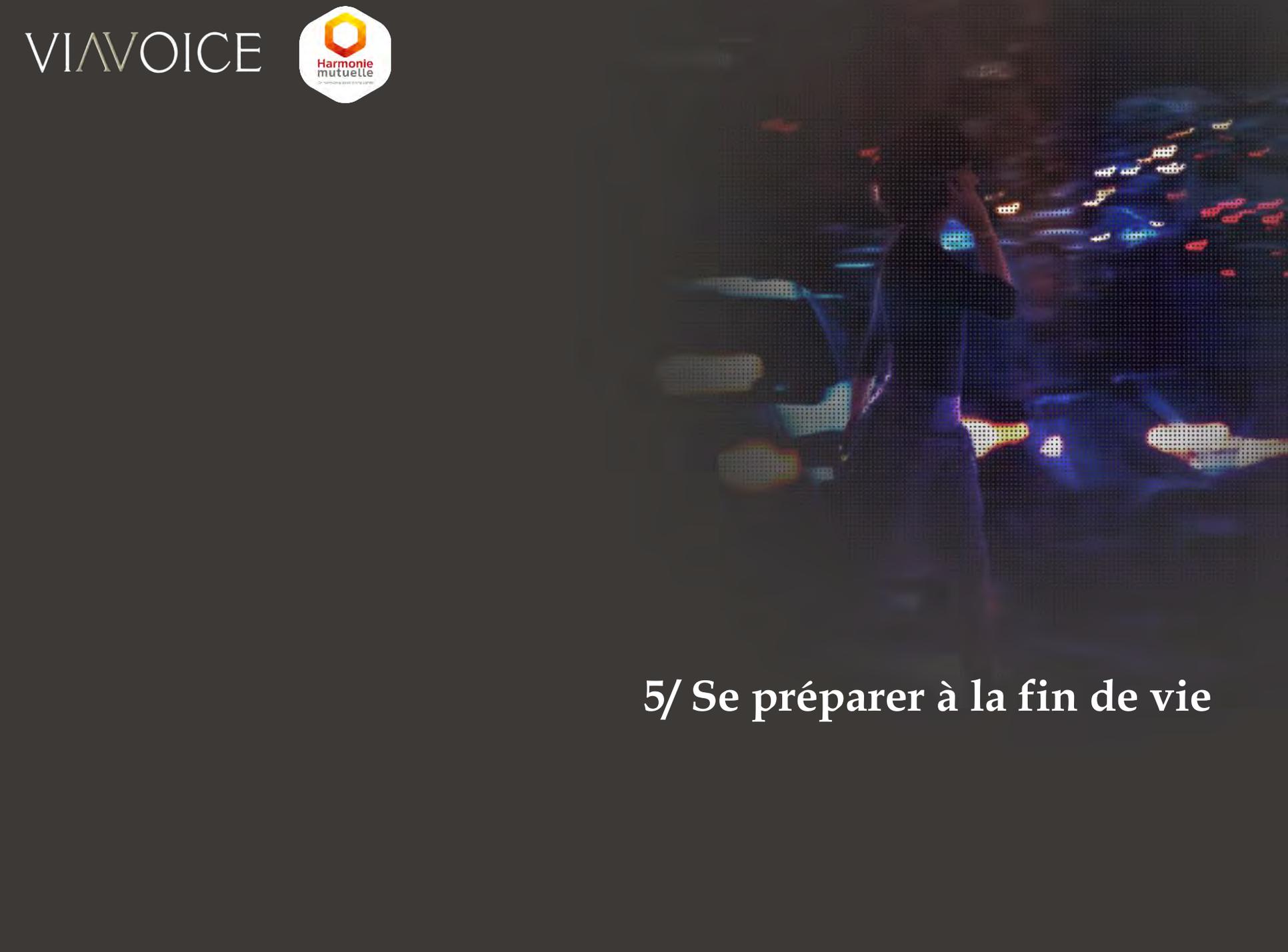
Sous-total « l'a déjà fait ou y pense » 37 %



Déposer un testament devant un notaire

Sous-total « l'a déjà fait ou y pense » 37 %



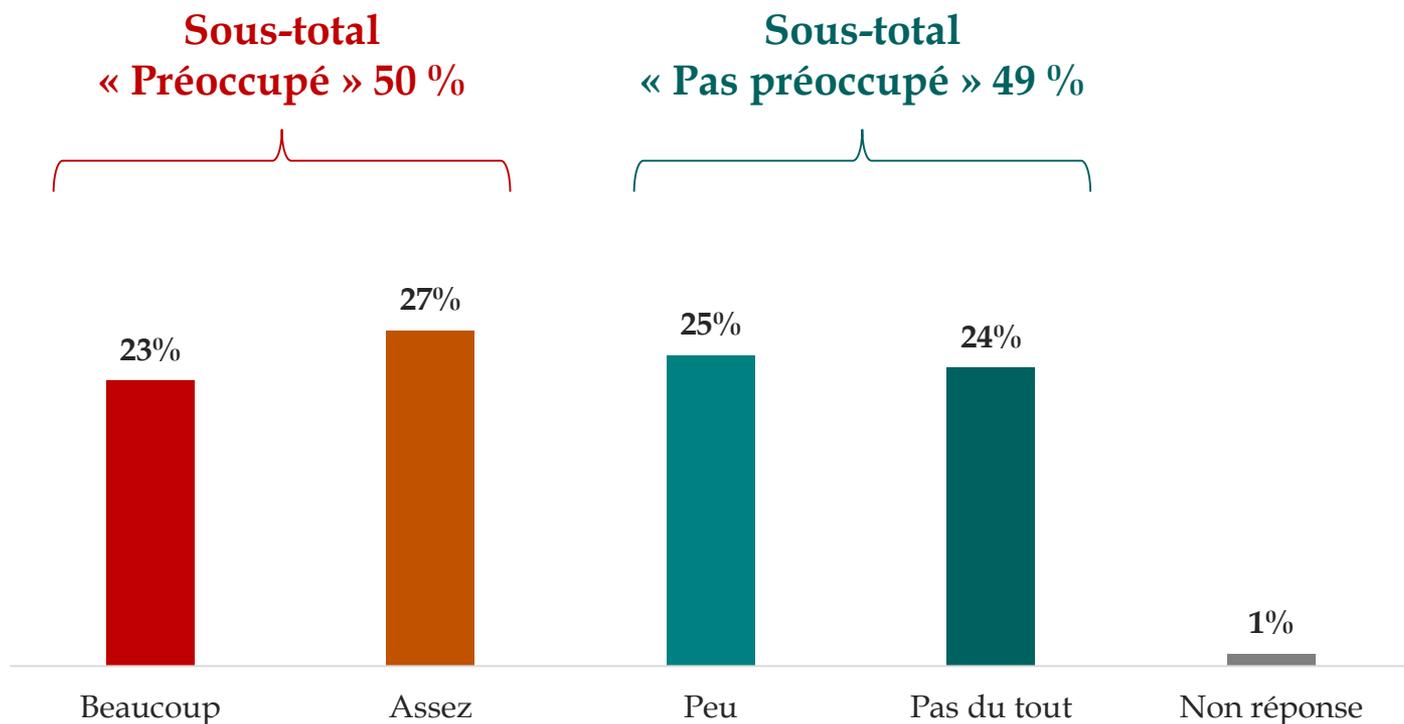


5/ Se préparer à la fin de vie



Niveau de préoccupation lié à la fin de vie et au risque de dépendance

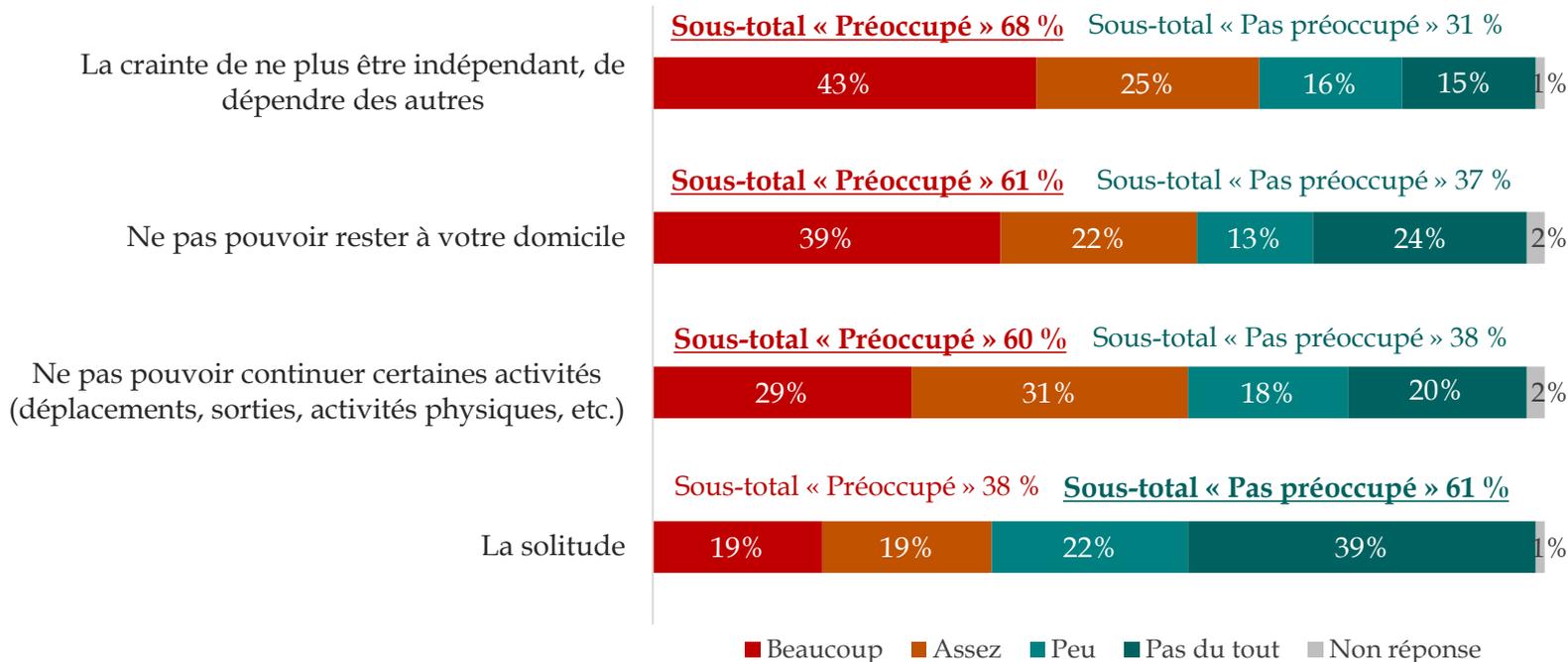
Diriez-vous que la fin de vie et le risque de dépendance sont des choses qui vous préoccupent beaucoup, assez, peu ou pas du tout au quotidien ?





Les sources de préoccupation liées à la fin de vie et la dépendance

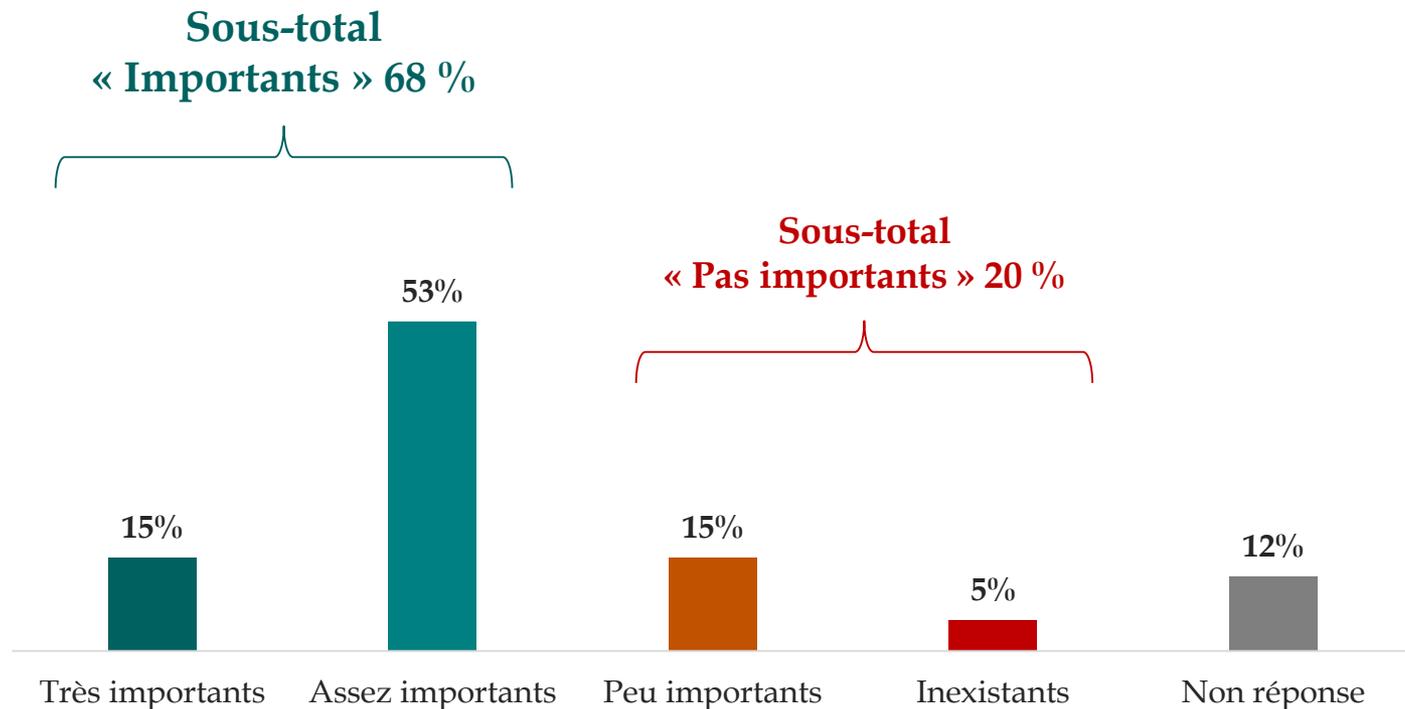
Êtes-vous préoccupé en particulier par les risques suivants, à l'avenir... ?





Les services de proximité pour personnes âgées dépendantes

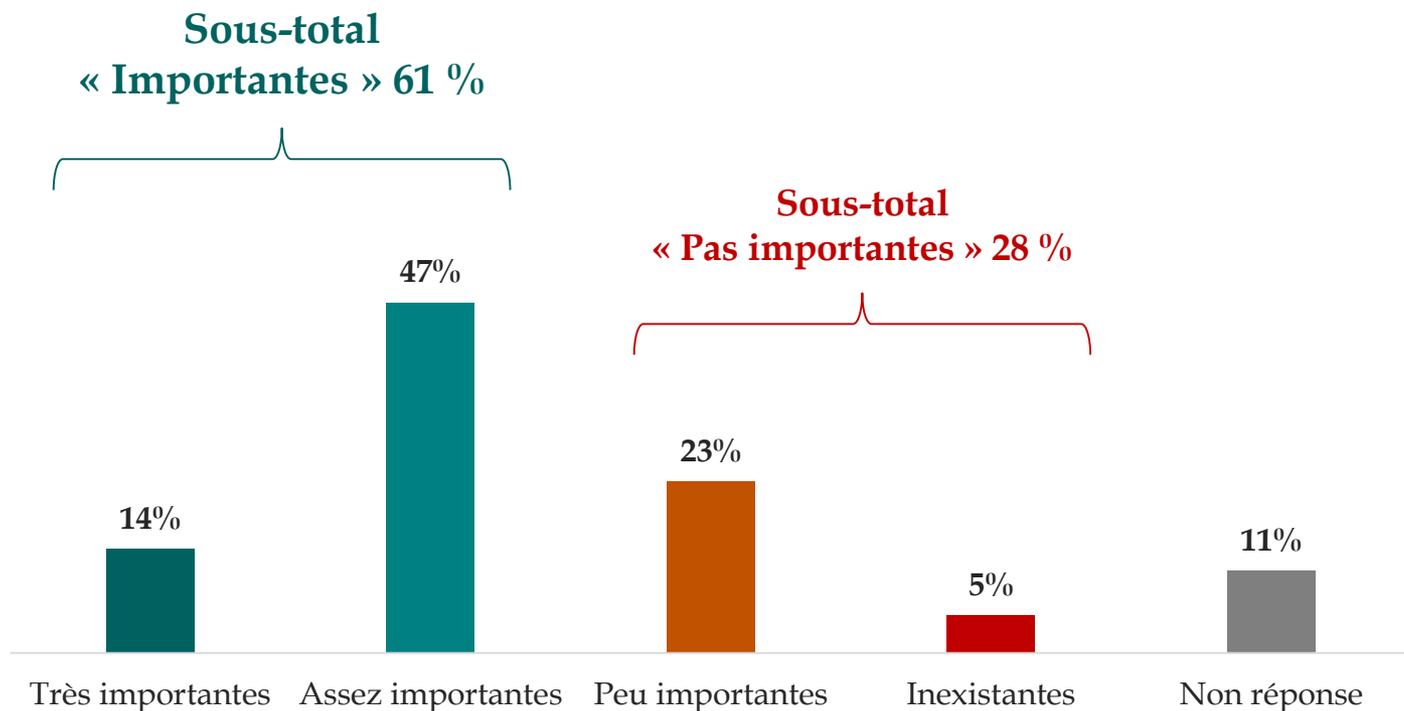
Diriez-vous que près de chez vous, les services proposés aux personnes âgées dépendantes sont très importants, assez importants, peu importants, ou inexistantes ?





Les structures d'accueil de proximité pour personnes âgées dépendantes

Diriez-vous que près de chez-vous, les structures existantes pour accueillir les personnes âgées dépendantes sont très importantes, assez importantes, peu importantes, ou inexistantes ?





Les démarches réalisées en prévision de la fin de vie et de la dépendance

En prévision de votre fin de vie et du risque de dépendance, avez-vous déjà fait les démarches suivantes, que ce soit seul ou avec l'aide de votre conjoint ou d'un proche ?

- Oui, vous l'avez déjà fait
- Non, vous ne l'avez pas encore fait mais vous comptez le faire à l'avenir
- Non, vous ne l'avez pas fait car vous n'y avez jamais pensé
- Non, et vous ne souhaitez pas le faire
- Non réponse

En parler avec votre famille, vos enfants, vos proches

Sous-total « l'a déjà fait ou y pense » 62 %



Faire des travaux dans votre logement pour le rendre plus accessible et adapté pour l'avenir

Sous-total « l'a déjà fait ou y pense » 53 %



Souscrire un contrat de prévoyance contre le risque de dépendance

Sous-total « l'a déjà fait ou y pense » 42 %



Déménager dans un logement plus adapté

Sous-total « l'a déjà fait ou y pense » 27 %





Second volet :

*Étude qualitative : entretiens individuels
avec des seniors, à leur domicile*



Modalités de réalisation

Entretiens qualitatifs réalisés par Viavoice pour Harmonie Mutuelle

Les entretiens ont été réalisés auprès de 10 personnes de plus de 70 ans habitant les agglomérations parisiennes, tourangelles et lilloises, à leur domicile, du 18 au 26 avril 2016 :



Ces entretiens ont donné lieu à un enregistrement vidéo.



Des seniors qui se sentent encore loin de la « fin de vie »

Malgré « le temps qui passe », **les seniors interrogés se sentent encore loin de la fin de vie**, et gardent **un sentiment général de jeunesse**, exprimant une **bonne forme morale et pratiquant de nombreuses et nouvelles activités**.

Le sentiment de vieillesse n'est pas perçu de manière personnelle mais se ressent surtout dans le regard des autres. Et pourtant, **un certain enthousiasme et plein d'envies caractérisent ces seniors**.

« J'ai un trait de caractère qui est complètement idiot, j'ai toujours l'impression d'avoir une vingtaine d'années. » Rolland

« Avoir 70 ans, ça change quelque chose dans l'œil des jeunes filles qui sont en face de vous alors que moi je reste jeune.

Je ne me suis jamais senti vieillir alors que vis-à-vis de certains je suis complètement à la ramasse. » Serge

Une « vieillesse » qui n'est pas synonyme d'ennui, bien au contraire, celle-ci correspond à la **pratique d'activités**, même si celles-ci s'adaptent avec le temps et la condition physique.

« Je suis quelqu'un qui ne s'ennuie jamais. Il y a tout le temps quelque chose à faire : dormir, regarder la télé, lire... Je n'ai pas peur de la solitude. » Serge

« Je vais à la piscine une fois par semaine, je vois des amis, on prend le café et on refait le monde » Rolland

« Je regarde la nature, je regarde les oiseaux, je vais en forêt... ce n'est pas loin de la forêt ici. Je pars avec des copines et on va chercher l'ail des sources. Et après, on se fait à manger ensemble. » Hélène

Même si le rythme d'activités est moins soutenu avec l'âge, il est important pour eux de faire **preuve de volonté afin de garder le moral**.

« On fait moins d'activités forcément, mais moralement ça n'a rien changé. Si je pouvais travailler je travaillerais encore. » Jean-Elie

« J'arrive à 80 ans : une période où on a des petits soucis de santé, d'activité. Il faut tenir, il faut essayer de tenir pour y arriver. Cela demande plus de volonté pour se lever le matin, plus de concentration. » Bernard



La fin de vie et la dépendance : des inquiétudes...

Si la « vieillesse » n'est pas mal vécue, la perspective de la « fin de vie » et de la dépendance sont davantage des sources d'inquiétudes, notamment à travers :

➤ La peur de dépendre des autres :

« J'ai bien profité de la vie, j'ai fait beaucoup de choses, j'espère ne jamais être dépendant. Je ne voudrais pas embêter les autres, et si j'étais dépendant je préfère être dépendant de personnes étrangères plutôt qu'à ceux de ma famille. » Jean-Elie

➤ La peur de devoir quitter son logement :

« Je n'ai surtout pas prévu de m'en aller ailleurs, pas en maison de retraite ni rien du tout. Je resterai là jusqu'au bout, définitivement, et puis j'ai besoin de mon indépendance, de ma liberté. Je suis bien chez moi, je fais ce que je veux ! » Yvette

« Je n'envoie même pas de ne plus être chez moi. Il est hors de question que je quitte l'appartement, je ne me vois pas vivre ailleurs. » Brigitte

➤ Mais surtout, au crépuscule de la vie, la peur de tomber gravement malade et de subir un « acharnement thérapeutique » :

« Dès l'instant qu'on a un trou de mémoire ça me fait un peu peur, je me dis que c'est peut être Alzheimer qui commence. Maintenant on entend parler de tellement de maladies, c'est ça qui commence à faire peur. Et la plus grave des maladies, c'est la perte d'indépendance. » Elyse

« Je ne veux pas finir à l'hôpital ou un truc comme ça. Je préfère qu'on me tire un coup de 12 et puis c'est tout. » Jean-Elie

« On sait bien qu'on va mourir, on n'est pas éternels. Mais bon le plus tard possible et surtout pas malade, car je n'aimerais pas être malade. Je préférerais partir. » Yvette



... Et des éléments qui rassurent

Certaines choses **rassurent** toutefois les séniors concernant leur « fin de vie », lorsqu'ils seront plus dépendants et en moins bonne condition physique et intellectuelle : l'idée qu'il est possible de **trouver constamment de nouvelles activités** adaptées à son âge, et la **présence d'un entourage amical et familial** rassurant.

Même si les capacités physiques sont amenées à diminuer, **il est toujours possible de trouver une activité, de quoi s'occuper et occuper son esprit :**

« Même quand on est âgé, on peut être curieux, vouloir apprendre d'autres choses, continuer à se perfectionner en permanence. Quand on n'a plus rien à apprendre et à découvrir, c'est triste. » **Jean-Elie**

« Je faisais de la course à pieds, je n'en fais plus. Dès qu'on perd une activité physique, je compense toujours une perte de quelque chose dans quelque chose qui n'est pas dans le même roulement, et voilà. » **Bernard**

Un entourage amical et familial essentiel afin de ne pas s'enfermer dans la solitude :

« J'invite beaucoup. On est content de se retrouver. » **Elyse**

« J'ai mes enfants aux alentours et je les vois toutes les semaines. Je ne reste pas enfermée chez moi inactive. Je vois du monde presque tous les jours. » **Yvette**

« La solitude ça ne me fait pas peur. J'ai des enfants, de la famille. » **Christian**

« On sort avec des amis de notre âge mais aussi avec des gens plus jeunes. On ne parle pas du tout de la fin de vie. On parle de vacances, de sorties, de voyages... » **Serge**



La mort, une inconnue qui n'inquiète pas toujours

Globalement, la mort n'est pas quelque chose qui inquiète particulièrement. Tous y trouvent une raison, une justification, ou des éléments qui les rassurent. Certains expriment et racontent la vision spirituelle et une certaine philosophie quant à la mort qui les rend sereins par rapport à celle-ci.

Une vision surtout « fataliste » de la mort

La mort ne fait pas spécialement peur, c'est quelque chose qui fait partie de la vie et qui doit arriver à un moment ou à un autre

« La mort c'est pour les autres, ce n'est pas pour nous. Nous quand on est mort, on est mort et il n'y a plus rien, c'est fini. La mort, elle est pour les autres. » **Jean-Elie**

« Ma fille me dit "maman tu vas vivre jusqu'à 120 ans! Je te le souhaite", mais je lui dis que non je préfère partir bien. Vaut mieux laisser une bonne image je crois, un bon souvenir. J'ai fait mon temps maintenant. » **Elyse**

« La mort ne me fait pas peur, je sais que je vais mourir. Quand ? Je ne sais pas... Le plus tard possible je l'espère, à condition d'être en bonne santé. » **Serge**

« Mourir c'est un peu comme dormir. On ne sait pas à moins qu'il y ait des grandes souffrances. » **Rolland**

Certains ont une vision spirituelle de la mort leur permettant de l'accepter plus facilement, comme une étape naturelle de la vie qui emmène vers une autre vie, un au-delà...

« La mort ça ne me fait pas peur du tout. On part dans un autre monde. Je serai là-haut avec les anges. » **Elyse**

« La mort c'est une grande dame qui vient et qui vous prend par la main, mais elle ne vous envoie pas de télégramme, ni de texto ni tout ça. Elle vous prend et vous emmène, mais on ne sait pas où. L'inconnu on ne peut pas savoir si ça inquiète ou pas » **Chérifa**

Et des éléments spirituels qui rassurent



La mort, un tabou ?

Pour une majorité, la mort est un sujet que l'on préfère éviter ou dont on parle peu en famille notamment pour protéger son entourage. Toutefois, il apparaît parfois nécessaire d'aborder a minima le sujet pour préparer certains éléments matériels ou liés à la cérémonie.

La mort n'est pas le plus souvent un sujet dont on a spécialement envie de parler avec ses proches. On peut observer comme un certain rejet d'évoquer ce sujet afin de privilégier l'instant présent.

« Moi personnellement je n'y ai pas pensé et je n'en ai pas parlé avec mes enfants. Parce que, peut-être que c'est la politique de l'autruche je ne sais pas, je ne me mets pas dans ce charriot-là. »

Hélène

« Je n'en parle pas plus que ça... Je n'ai rien fait pour l'instant, rien du tout. Il y a un moment que je voulais faire quelque chose mais je ne l'ai pas fait encore. Ça me gêne de faire ça, peut-être que ça me fait plus penser à la mort... Dans le fond, j'ai peut-être peur que ça arrive plus vite en faisant quelque chose. »

Yvette

« Evoquer la décrépitude d'une personne qui vous est chère, ce n'est pas la meilleure façon d'être optimiste. On n'en parle pas, pour eux c'est tabou et ils m'aiment bien... C'est le présent qui compte. »

Bernard

À l'inverse, certains n'éprouvent aucune difficulté à parler de la mort, notamment afin de prévoir certaines modalités pratiques et matérielles : obsèques, testament, assurances...

« Moi j'en parle ouvertement. J'ai préparé deux dossiers pour mes deux filles, avec tous les renseignements (caisses de retraites, numéros, compte en banque, procuration). Ça peut m'arriver n'importe quand, elles me disent toi au moins tu es prévoyante ! »

Elyse

« Moi ça ne me fait pas peur la mort. J'ai bien vécu, j'ai pris mes précautions, j'ai fait un testament, j'ai pris une assurance pour mes enfants... »

Jean-Elie

« Faut prévoir les choses surtout pour ceux qui restent, parce que pour ceux qui sont partis ça n'a plus grande importance. »

Jean-Elie



Ce que l'on souhaite transmettre

Lorsqu'on leur demande ce qui est impératif pour eux de transmettre après leur mort, la transmission de biens matériels n'apparaît pas la plus essentielle, à l'inverse des valeurs, de la mémoire collective familiale, et d'une certaine moralité qu'ils souhaitent retrouver chez leurs enfants et petits-enfants.



« Ce n'est pas important pour moi de léguer, je n'ai pas du tout cette culture-là, je suis un peu nomade. S'il en reste quelque chose, c'est bien. Il y a eu des choses que j'aimais bien chez ma mère je lui ai demandé, maintenant je me dis des fois une argenterie qu'est-ce qu'ils vont en faire les gosses ? C'est un cadeau pourri ! Même des beaux bijoux... Est-ce que les jeunes actuels vont s'en arranger ? » **Hélène**

→ Une envie de transmettre des valeurs, une morale, mais aussi une « mémoire » familiale

« On en parle du passé, on regarde des photos. Surtout avec les petits-enfants, on en parle plus facilement. » **Yvette**

« La chose la plus importante est de léguer une certaine rectitude morale et intellectuelle. » **Serge**

« La vie va tellement vite que maintenant transmettre quelque chose ça devient difficile. Je veux laisser l'amour du théâtre, du spectacle, enfin de la vie quoi, d'être vivant et d'essayer de ne pas se recroqueviller sur soi. Des fois je vois des gens même moins âgés que moi qui sont devant leurs télé là alors je me dis "tu ne vas pas finir comme ça". Alors je lutte. » **Bernard**

VI VOICE

« La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise. »
Joris-Karl Huysmans

Études conseil et stratégie
pour l'avenir des entreprises et des institutions
Paris - Londres - Bruxelles - Casablanca

Les récentes études d'opinion Viavoice réalisées pour
HEC, Idinvest Partners, Harmonie Mutuelle, *Libération*, *Le Monde*, *Le Figaro*, *Les Échos* et France Inter
sont consultables sur www.institut-viavoice.com
9, rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90. Viavoice est une SAS indépendante.